

L'Aigle de Lyon



“NOUS AVONS CRU À LA CHARITÉ” I JN. IV, 15

IL EST RESSUSCITÉ ! ALLELUIA ! ABBÉ BÉTIN

CETTE joie de Pâques, cette assurance de la foi, cette jubilante victoire du Christ sur la Croix, liée à l'attente de son retour, est caractéristique des premières prédications des Apôtres : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, votre foi est vaine. Mais le Christ est ressuscité, premier né d'entre les morts. »

Pourtant, cette certitude ne fut pas acquise facilement. Malgré les preuves évidentes de sa Résurrection, les disciples ont mis du temps à entendre les paroles de Jésus. Souvenons-nous des pèlerins d'Emmaüs, âmes errantes en ce matin de Pâques, âmes déçues et tristes.

Cette route de Jérusalem à Emmaüs, longue de soixante stades, ressemble assez bien au long apprentissage de notre vie chrétienne.

Comme ces deux hommes, nous sommes lents et peu intelligents à lire les attentes de Dieu. Il y a en nous-mêmes la même tendance à déformer les enseignements reçus et les mêmes espoirs chimériques.

Attention ! la déception nous menace.

Les premiers disciples attendaient la restauration du royaume d'Israël, et nous, nous avons nos ambitions et nos propres interprétations... entre hier et aujourd'hui, les aveuglements du moi plongent les hommes dans l'obscurité. « Restez

avec nous Seigneur, car le jour baisse ! »

Comment ne plus errer ? « Ils ne peuvent être loin de la Charité ceux avec qui la Vérité fait route » dit saint Grégoire. Ce ne sont pas les explications des mystères de notre Rédemption qui ouvrirent les yeux de ces hommes : en entendant la Vérité et les préceptes divins, ils n'eurent pas la lumière. Mais alors qu'ils le servaient, le Seigneur illumina leur âme « par la fraction du pain ». C'est dans la pratique de la Vérité que l'on trouve Jésus. C'est dans la pratique concrète de la Foi que l'on apprend à croire en Dieu : croire ce n'est pas seulement donner tout son esprit à la Vérité, c'est donner tout son être à celui qui porte cette vérité, qui est la Vérité.



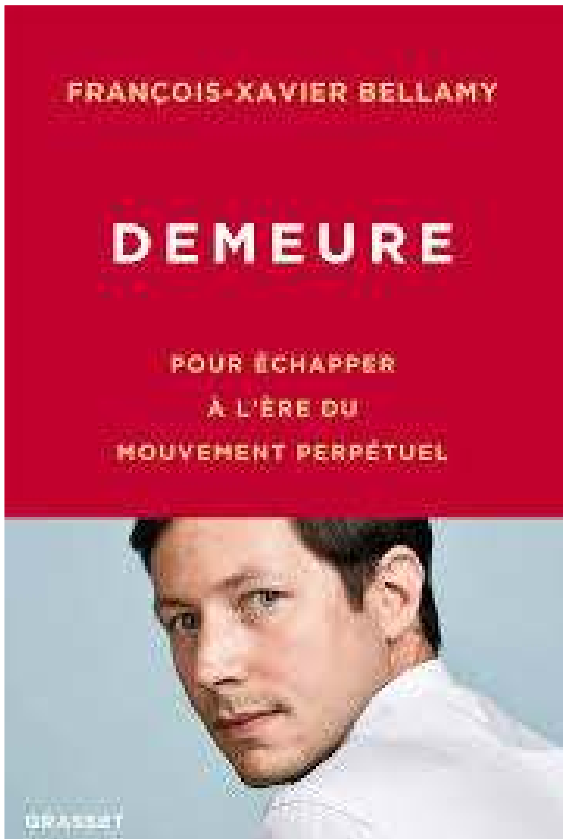
« Car la vie est apparue et nous témoignons et nous annonçons la Vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui nous est apparue... » La manifestation de la vie éternelle fait toujours couler dans les âmes ce torrent de joie qui enivra les disciples et leur donna la force

de souffrir joyeux pour le Christ. Oh mort, où est ta victoire ? Eh chrétien, où est ta joie ? Ta certitude et ta victoire prennent racine dans la foi concrète en la Résurrection du Maître. Aucun Apôtre n'eut d'hésitation à proclamer la foi ; à ton tour, désormais recherche les choses d'en haut.

DEMEURE, DE FRANÇOIS-XAVIER BELLAMY

Editions Grasset, 2018, 272 p.

ABBÉ BÉTIN



« **N**OUS avons besoin d'une demeure, d'un lieu où se retrouver qui devienne un lieu familier, un point fixe, un repère autour duquel le monde entier s'organise. La maison est le centre construit par une liberté... » Cette phrase tirée du livre de François-Xavier Bellamy explique le titre : « Demeure ».

« Demeure » est le récit de l'opposition entre les deux familles de pensée qui ont divisé et marqué les deux camps de la philosophie : la philosophie de l'être et la philosophie du mouvement. Le thème du livre est le mouvement perpétuel auquel nous sommes condamnés dans nos sociétés modernes, où bouger est devenu l'équivalent de vivre alors que l'arrêt, le repos, est synonyme de mort...

Dans cette étude, nous retrouverons ces phrases et ces citations qui nous rappelleront certainement les cours de philo du lycée : Parménide

et la fascination de l'être, Héraclite et le « pantarhey », Platon et ses dialogues avec Socrate, le Maître Aristote puis le divin Thomas et tous les autres enfin qui s'engageront dans les sentiers de ces pensées bien marquées.

Ce n'est cependant pas du « déjà vu » : l'auteur aborde ces sujets d'une façon personnelle et nouvelle, avec des rapprochements étonnants voire originaux. Il nous intéresse à la notion du mouvement, du progrès et du temps. Il incrimine la modernité car il y voit principalement l'abandon de tout point fixe, de toute finalité et la révocation de toute stabilité ; la modernité se veut l'expression d'un perpétuel écoulement.

Il se peut que nous ayons une petite réticence à lire un tel ouvrage ; rassurez-vous ! ce n'est pas du Kant et les phrases ont tous les éléments pour être bien comprises. Alors, la lecture commencée, il est difficile de s'arrêter, car au delà des références, il y a des développements féconds qui mettent en garde contre la modernité et sa religion du changement et donc de la mode... « tout mouvement n'est pas progrès ». Ce n'est pas l'exposition d'un conservatisme caricatural ; au contraire, si nous comprenons bien les notions aristotéliennes de puissance et de finalité, le changement peut avoir un autre sens que celui d'une agitation sans but ou d'une remise en cause du passé.

Alors, lorsque l'auteur parle du Cosmos grec d'Aristote nous éprouvons le même désir de contempler ce monde où nous sommes. « L'homme imprime sa marque à ce qu'il touche, à l'endroit où il vit. Il ne fait pas que se loger, le logement étant, par nature, uniforme et dépourvu d'âme. Il habite un lieu, il s'y installe et y investit une partie de lui-même. Souvenons-nous du cri du poète Lamartine :... Objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? »

JOIE DE MARIE À LA RÉSURRECTION, ABBÉ BARBIER

La sainte Vierge d'après les Pères, t. II, pp.181 - 182

S l'auguste Vierge trouvait une joie, un bonheur inexprimable dans la vue, dans la conversation, dans la présence de son cher Fils, au temps où il était encore dans son corps mortel ; si aucune langue ne peut exprimer une telle joie, où trouver des expressions qui puissent rendre son allégresse quand elle le voit vainqueur de la mort et de ses liens, ressuscité pour ne plus souffrir ni mourir, pour vivre éternellement, pour régner d'un droit perpétuel au ciel, sur la terre et sur toute créature ?

Impossible de comprendre l'immensité de sa joie ; car comment celle qui est admirable, impénétrable aux anges même de Dieu, pourrait-elle être pénétrable à un simple mortel ? Si quelqu'un demande pourquoi les évangélistes n'ont pas dit que le très-pieux Seigneur, après sa Résurrection eût apparu d'abord et principalement à sa très-douce Mère pour la consoler, nous lui répondons que l'autorité de la narration évangélique est si grande, si parfaite, qu'on n'y trouve rien d'inutile, rien de superflu : si Jésus-Christ, d'après l'Évangile, s'est montré à plusieurs autres après sa Résurrection, il est évident qu'il a accordé à sa Mère avant tout autre la même faveur. Il s'est montré aux autres pour les confirmer dans la foi, et à sa Mère pour lui rendre sa joie.

Les bonnes mères ont coutume de se réjouir grandement en ce siècle, quand elles voient leurs fils élevés aux honneurs ; et cette Mère, la meilleure de tous, ne tressaillerait pas à la Résurrection glorieuse de son cher et divin Fils ! Jamais il ne fut joie pareille. O aimable Vierge, toute l'acéribité de vos amertumes a été changée en joie à la Résurrection de votre cher Fils.

Qui pourrait exprimer, dit Louis de Grenade ce qui se passa alors entre un tel Fils et une telle Mère ? Ces choses sont si hautes qu'elles surpassent la portée de nos esprits, et nos vues sont trop courtes pour atteindre jusque là.



Nous ne devons pas douter non plus que plusieurs de ces saints patriarches qui ressuscitèrent avec Jésus-Christ ne l'aient suivi dans cette visite, et qu'en même temps qu'ils se sont réjouis avec la Vierge de la Résurrection de son Fils, ils n'aient rendu à Marie mille actions de grâce pour le bonheur dont ils jouissaient par son moyen.

Car puisque selon l'Évangile, quelques uns d'entre eux vinrent à Jérusalem et apparurent à diverses personnes, comment auraient-ils oublié de rendre leurs devoirs à cette glorieuse Vierge qui avait tant de part à leur délivrance ?

L'histoire sacrée nous apprend qu'après que Judith eut tranché la tête à Holopherne et défait par là toute l'armée des Assyriens, le souverain pontife, accompagné de tous les grands du pays, descendit de Jérusalem pour visiter leur libératrice, et que tous d'une commune voix lui adressèrent ces paroles : *Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple, d'avoir entrepris une action si incroyable et de l'avoir exécutée avec tant de courage ; vous en serez louée et bénie à jamais.* (Judith, ch. 5).

Si cette femme généreuse mérita tant de louanges pour avoir coupé la tête à un général d'armée, quels honneurs n'étaient point dus à cette illustre Vierge, dont Dieu avait prédit, dès le commencement du monde, qu'elle écraserait la tête du serpent, c'est-à-dire qu'elle produirait de ses chastes entrailles celui qui par sa puissance détruirait toutes les forces du démon ? Et si les prêtres, les magistrats et les chefs des familles les plus nobles de la Judée s'étaient crus obligés de témoigner leur reconnaissance à Judith pour la grande action qu'elle avait faite, avec quelle joie et quelle ardeur les patriarches et les prophètes ne durent-ils point se jeter aux pieds de Marie, qui était l'étoile de Jacob et la verge de Jessé, dont tant de choses avaient été prédites.

J'ATTENDS LA RÉSURRECTION DES MORTS... ABBÉ DU CREST

« Dès le début de son existence, l'Église a voulu que les corps - qui sont les temples du Saint-Esprit, qui ont été sanctifiés par le baptême, sanctifiés par les sacrements, par la présence du Saint-Esprit, sanctifié par la réception du sacrement de l'Eucharistie - soient vénérés. » Ces mots de Mgr Lefebvre montrent du doigt le motif principal qui nous fait refuser l'incinération.

A LYON, au temps des persécutions, pour ajouter aux souffrances du martyr le sacrilège, les persécuteurs brûlaient les corps pour nier la foi en la résurrection des morts. Comme les Pères de l'Ancien Testament, comme Abraham se réservant une terre pour le tombeau de son épouse et le sien, les chrétiens s'appliquèrent à donner à leurs défunts un lieu de repos pour les corps, même pendant les persécutions, au péril de leur vie quelque fois.

Les catacombes sont un extraordinaire exemple de cette piété ; tous les chrétiens, martyrs ou non, étaient ensevelis dans un lieu à part des autres hommes ne croyant pas en la vie éternelle.

Plus tard, les catholiques voulurent être enterrés le plus près possible des tombeaux des saints, ainsi les rois de France choisissant la basilique Saint Denis pour attendre l'éternité près de saint Denis, ou à côté d'une église, perpétuant dans leur trépas la louange de l'épouse du Christ.

Un cimetière, étymologiquement, est le dortoir des corps qui sont dans l'attente du réveil miraculeux pour rejoindre le Christ à la fin des temps. C'est pour cela que longtemps on orienta les corps vers le soleil levant, prêts à répondre à l'appel du Christ. Comme une église, il fait partie des lieux sacrés, (qui peuvent donc être profanés). En France ils ont été spoliés et il n'y a plus de lieu réservé aux catholiques.

La tradition de l'Église est unanime pour imposer l'inhumation. Elle concorde aussi avec les traditions de l'humanité, qui n'utilisa la crémation

que dans des périodes de décadence.

Quels motifs nous font condamner la crémation ? Celle-ci ne s'oppose, en soi à aucun dogme, même pas à celui de la résurrection des corps. Dieu ressuscitera tous les hommes en quelque état qu'ils soient, même si leurs restes ont totalement disparu, car il n'y a rien qui soit en dehors de son pouvoir... Cependant les rites de l'inhumation chrétienne sont comme les actes de la liturgie : ils rendent palpables notre foi, et nous conformons à Jésus qui a été enseveli, dans l'attente de sa résurrection. Par ces gestes, nous montrons la foi que nous avons dans les corps qui, un jour, ressusciteront.



C'est le respect dû au corps de ce qui a été un homme qui nous impose de déposer religieusement ses restes en terre : en soi un cadavre n'est plus un homme, car il n'a plus d'âme, mais ce corps a été celui d'un homme, aimé, digne, et surtout, il a été le

temple du Saint-Esprit. Notre religion nous prodigue les sacrements de la foi, que notre corps reçoit.

Les lois de l'Église ont toujours été très fermes en ce sens, sans aucune exception, au point de refuser la sépulture ecclésiastique à ceux qui demandaient la crémation (canon 1240).

Le concile Vatican II a relâché ces exigences, dans une opposition avec deux mille ans d'Église, que nous ne devons pas accepter. « *Nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte...*¹ »

¹ Mgr Lefebvre, déclaration du 221 novembre 1974

Extraits du récit du martyre de saint Pothin et ses compagnons.¹

...On jeta à la curée les restes des confesseurs, étouffés dans la prison ; nuit et jour on montait la garde pour nous empêcher de les ensevelir. On exposa de même ce que feu et fauves avaient épargné, des lambeaux de chair, des membres carbonisés. De ceux qui furent décapités, on laissa sans sépulture les têtes et les corps tronqués, sous la garde de soldats, pendant de longs jours. [...]

Nous ressentions cependant une grande peine de ne pouvoir confier leurs corps à la terre. Nous ne pouvions pas profiter de la nuit ni séduire les gardes à prix d'argent ou par nos prières. Ils prenaient toutes leurs précautions, comme s'ils avaient grand intérêt à les laisser sans sépulture.

Les corps des martyrs subirent tous les outrages et demeurèrent exposés pendant six jours. Ils furent ensuite brûlés et réduits en cendres que les scélérats jetèrent dans le Rhône, qui coule près de là, pour effacer jusqu'à leur trace sur la terre. Les païens croyaient triompher de Dieu et priver les martyrs de la résurrection (des corps). « Il faut, disaient-ils, enlever à ces hommes jusqu'à l'espoir de la résurrection. À cause de cette croyance, ils introduisent chez nous une religion nouvelle et étrangère, méprisent les tortures et courent joyeusement à la mort. Voyons maintenant s'ils ressuscitent, si leur Dieu est à même de les secourir et de les arracher à nos mains. »

¹ Lettre des Eglises de Lyon et de Vienne aux Eglises d'Asie et de Phrygie, 59-63

CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Le temps s'écoule jour après jour, mois après mois... Notre souhait est qu'il soit profitable à notre sanctification. N'était-ce pas que nous nous souhaitions en début d'année ? Retour sur les événements qui ont jalonné la vie de notre prieuré.

DÉCEMBRE 2018

L'âme de Lyon : Comme chaque année, nous montons depuis la primatiale présenter nos vœux à notre Reine. Notre Supérieur de district nous fait l'honneur de sa présence, et notre procession se distingue par le cortège en l'honneur de Marie. Le nouveau prieur a pris en main l'éclairage du brancard... des guirlandes clignotantes...



la Fraternité Saint-Pie X, tout comme 113 autres prêtres le même jour : que Marie protège la Fraternité comme elle surveille Lyon depuis son piédestal.

Le lendemain, la présence de l'abbé de Jorna suggère un apéritif après la Grand'Messe pour permettre à tous de faire sa connaissance. Toutes les occasions sont bonnes !

Au cours de la messe, l'abbé du Crest fait son engagement perpétuel au sein de



Ars sacra : Le temps de l'Avent est aussi le temps des crèches... Comme

l'an dernier, un concours est organisé. Même si les abbés ont mis du temps à démarrer leur tournée d'inspection des crèches, elles ont toutes été vues... et critiquées : chaque crèche a son originalité et sa marque personnelle. La plus belle crèche de l'année est celle de Mademoiselle Jacinthe Prot selon des organisateurs, sévères mais objectifs.

Chauds les marrons ! : bien pratique ce préau ! Il

sert régulièrement pour les activités paroissiales. C'est aussi un bon moyen pour ne pas encombrer les sorties de messe. Le marché de Noël voit les stocks de fromages du Poitou disparaître totalement avant la Grand'Messe. La revanche sera pour l'an prochain, mais les gauffres belges font aussi fureur avec le vin chaud à déguster sur place.



JANVIER 2019

Banquet gaulois : Tous les paroissiens arrivent avec leur appareil sous le bras, certains à des heures étonnantes. Les coupures de courant ne nous empêcheront pas de nous régaler et de faire une bonne soirée paroissiale !

Le roi boit ! : dès le lendemain la nourriture s'amoncelle de nouveau pour tirer les rois à la sortie de la messe en souvenir du Christ Roi adoré par les mages.

Tout au bord de la rivière laissez-moi vous dire qu'il faisait glagla... : Six bonnes semaines sans chauffage pour réparer une petite pièce qui a laissé s'échapper le gaz des circuits. Entre nous un bon pull était moins cher que ces réparations.

Musique classique :

L'Auditorium ne s'est pas déplacé au prieuré en démonstration pour cette conférence. Monsieur Houzelle nous instruit sur les bases de ce qui fait la bonne musique et ce qu'il faut savoir pour l'apprécier à sa juste valeur.



*Intention du rosaire vivant pour le mois de mai :
La pureté du corps, de l'esprit et du cœur*

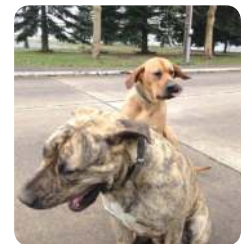
Il est en effet bien utile d'avoir les bons outils de lecture des grandes œuvres.

FÉVRIER 2019

Une jachère emblavée, c'est un morceau de France qui renaît ! : les jeunes pro, en plus de leur habituelle adoration le premier vendredi du mois, se rendent à l'ISSEP voisine pour écouter une conférence sur l'engagement politique. On attend les fruits...

Au bord du lac de Cleuson : nous célébrons une messe en commémoration des dix ans du décès des trois séminaristes d'Ecône.

Le chemin des écoliers : L'abbé Béтин s'en retourne à l'école Saint-Michel pour une session de théologie, avec tous les prieurs du district de France. Hyrune a la joie de retrouver sa soeur.



MARS 2019

Laus perennis : Nous avons tenté l'impossible en faisant une adoration nocturne pour les XL heures (XL ici n'est pas entre L et XXL, mais entre 39 et 41), et c'est une joie de voir se relayer heure après heure les fidèles pour adorer le Saint-Sacrement et recevoir de lui les grâces et les lumières pour chacun de nous et pour toute l'Eglise.

Ben alors ? : Il n'y a pas beaucoup de papas pour la première messe matinale du carême... quelques épouses ont dit que c'était parce qu'il n'y avait plus de rillettes au petit-déjeuner.

Prouvençao et catouli : M l'abbé Béтин se rend en pèlerinage à Cotignac entouré de plusieurs fidèles. C'est l'occasion de nous rappeler les faveurs dont bénéficie la France. Evidemment, il rentre charmé par cette région où règne le soleil et les beaux paysages.

Tes plis sacrés... : avant la Messe, il y a un beau défilé. Le Prieur va bénir un étendard militaire.

Blanche neige et les sept nains :

Ils sont nombreux à avoir répondu du présent à l'appel, et notre prieuré retrouve une fraîcheur pour les mois à venir avec le grand nettoyage de printemps.



Toutes les mains furent sollicitées : les gros bras en direction de la déchetterie et les petites mains au nettoyage délicat ou pour reprendre les ornements.



Devotio moderna : l'abbé du Crest se rend au pèlerinage de notre doyenné, aux pieds du Sacré-Coeur de Paray le Monial. Les quelques



fidèles qui s'y étaient rendus profitent de ces lieux chargés de surnaturel, ainsi que des beaux

offices qui se suivent entre les marches.

Dîners d'affaires : les étudiants sanctifient leur carême en organisant le mercredi soir des dîners suivis d'une prière à la chapelle : complies, chemin de croix. Un bel exemple de fraternité et d'entraide.

AVRIL 2019

Prieuré buissonnier : Une belle journée de pause pour les abbés (et Hyrune) qui visitent la région : nous découvrons le château de Septème et la cathédrale de Vienne après une promenade dans la nature.

Un cadeau royal : saint Louis avait offert à Notre-Dame du Puy une fleur du trésor saint qu'il ramenait de Constantinople... Le prieuré a décidé d'aller méditer aux pieds de cette relique pour méditer la passion avec un élément tangible. Un car s'organise et fut bien rempli malgré le scepticisme des abbés, et tous se retrouvent à genoux pour chanter et prier devant cette belle relique.



Si vis pacem para bellum : le Colonel Legrier de retour de Syrie vient nous présenter les réflexions issues de son essai sur la guerre juste, et le *ius in bello* et le *ius ad bellum*.

DATES DE MAI À RETENIR

Tous les soirs, Office du rosaire à 17h45

Mardis 7 et 21, 20h30 **doctrine chrétienne**

Mardi 14, 9h30 **messe des mamans**

Mercredi 15, 6h30 **messe des papas**

Mercredi 15, 7 h et 19h15 :

Reprise des **catéchismes** (enfants et adolescents)

Jeudi 16, 20h30 : cercle des **foyers chrétiens**

Samedi 17, Conférences de **M. Stéphane Mercier**

15h00 : **la défense de la foi** (au prieuré)

20h30 : **la défense de la vie** (espace Couty)

Samedi 25, 10h-18h

journée vélo

Le blé qui lève : les abbés ne cessent de baptiser ces jours-ci : les registres se remplissent bien vite. De nouveaux chrétiens pour l'Eglise, mais aussi des petits rechignoux (du berrichon : grognon, indiscipliné... un bébé normal) en perspective dans la chapelle pour les années à venir.



Popule meus quid feci tibi ? : C'est la grande semaine qui nous fait revivre heure après heure la Passion du Sauveur et que la liturgie comble de faste. Quelques améliorations dans les préparatifs des cérémonies, comme le reposoir sous

le préau. Cette année l'Office des ténèbres a été chanté en grandes pompes le Samedi Saint, cérémonie inédite depuis de nombreuses années : les pleurs des femmes de Jérusalem et le tremblement de terre avaient un air assez réaliste. Dans la joie de la Résurrection, une étudiante a été baptisée après des mois de préparation.

Lyon by Night : Grâce à un long labeur de réfection mécanique, les abbés profitent désormais des pistes cyclables : dans la joie de Pâques nous faisons le tour de la ville en vélo afin de nous familiariser avec les monuments de la cité. Pas de panique, notre prieur a un vélo électrique !
(à suivre...)

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes :

Le 2 avril, **Vincent Grandjean**, 2^e fils de M. et Mme Philippe Grandjean

Le 6 avril, **Eric Valadier**, 4^e enfant de M. et Mme Quentin Valadier

Le 13 avril, **Eléonor de Lacoste Lareymondie**, 2^e fille de M. et Mme Flavien de Lacoste Lareymondie

Le 20 avril, **Clémence Tholin**, 2^e fille de M. et Mme Jean-Baptiste

Tholin

Lors de la Vigile Pascale, baptême de Mademoiselle **Léa Picard**

Funérailles, le 18 avril de **Mme Odette Vincent**

Vos abbés

Prieuré : 09.50.38.69.89
M. l'abbé Bétin : 06.88.91.99.58
M. l'abbé du Crest: 07.68.68.60.33

Catéchisme

Prieuré Saint-Irénée

Pour enfants jusqu'à la 6^e

Responsable : M. l'abbé du Crest
Tous les mercredis de 17h à 18h

Pour adolescents

Responsable : M. l'abbé du Crest
un mercredi sur deux de 19h à 20h

Pour adultes débutants

Responsable : M. l'abbé du Crest
un lundi sur deux de 19h à 20h

Pour adultes

Responsable : M. l'abbé Bétin
un mardi sur deux, à 20h30

Thème : *Catéchisme de la Crise*

Chapelle de la Mère de Dieu

Pour enfants jusqu'à la 6^e

Responsable : M. l'abbé du Crest

Service de messe

Organisation : M. l'abbé du Crest
Responsable : M. Q. Bottet

Chorale

Responsable : M. l'abbé du Crest
Tous les dimanches à 10h

Linges liturgiques

Aubes et ordre des soutanelles :
Responsable : Mme M.-C. Colas

Nappes et linges d'autel :

Responsable : M. et Mme Villegas

Ménage de la chapelle

Responsable : Mme V. Patout

Fleuristes

Responsable : Mme P. de Montfort

Messe des mamans

Responsable : Mme C. Colas
Messe à 9h30 une fois par mois,
suivie d'un « thé - conférence »

Messe des papas

Responsable : M. Jérôme Colas
Messe à 6h30 une fois par mois,
et petit déjeuner roboratif

Cercles de tradition

Cercle des Foyers chrétiens
3e jeudi à 20h30 au prieuré

Cercle MCF

Responsable : M. E. de Mellon

Tiers Ordre St Pie-X

Aumônier : M. l'abbé Bétin
Récollection un jour par trimestre

Cercle de l'Immaculée

Responsable : M. F. Toussaint
Aumônier : M. l'abbé du Crest

Jeunes pro de Lyon

Responsable : M. G. Gilliot
Aumônier : M. l'abbé Bétin
Messe et réunion une fois par mois

Scoutisme

Chef de groupe : M. Jean Colas
Aumônier : M. l'abbé du Crest

MJCF

Responsable : M. E. Pérez

Rosaire vivant

Responsable : Mme Gennaro

Foyers adorateurs

Aumônier : M. l'abbé Bétin
Responsable : Mme Truchon

Procure

Responsable : Mme C. Bertozzi

Repas des prêtres

Responsable : M. l'abbé Bétin

Banque alimentaire

Responsable : M. J.-F. Patout

Ass. Sportive St Irénée

Responsable : M. F. de Lacoste

HORAIRES DES MESSES

PRIEURÉ SAINT-IRÉNÉE

dimanches et fêtes :

8h30 : messe basse (*sauit juillet et août*)
10h30 : messe chantée (**10h dès le 16 juin**)
18h30 : messe basse

en semaine :

18h30 : messe basse

CHAPELLE DE LA MÈRE DE DIEU

Place de l'église (portail vert)
26300 BOURG DE PÉAGE
dim. et fêtes : 11h

ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY

Chamont - 38890 SAINT-CHEF (téléphone : Lyon)
dim. et fêtes : 8h

ÉCOLE SAINT-JEAN BOSCO

01240 MARLIEUX - 04 74 42 86 00
dim. et fêtes : 10h30 et 9h00 (année scolaire)

CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR

155, rte du Grobon
01400 CHÂTILLON s/ CHALARONNE
(téléphone : Marlieux)
dim. et fêtes : 8h30

ÉCOLE LA PÉRAUDIÈRE

69770 MONTROTIER
04 74 70 13 26
dimanche (année scolaire) : 11h

COUVENT SAINT-FRANÇOIS

Morgon - 69910 VILLIÉ-MORGON
dimanche : 10h et 18h

ÉGLISE SAINT-CYR

Ambérieux d'Azergues - 69480 ANSE
dim. et fêtes : 10h